

LA FORMATION DE LA JEUNESSE

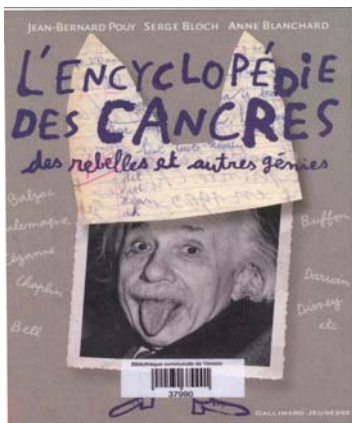
«*Qui aurait parié sur eux lorsqu'ils étaient jeunes ?*», lit-on dans la préface de *l'Encyclopédie des cancrès, des rebelles et autres génies*, parue chez Gallimard Jeunesse en 2007, par Jean-Bernard Pouy, illustrée par Serge Bloch sur une idée d'Anne Blanchard.

Les auteurs, se référant à une sérieuse documentation, citée en bibliographie, ont pris le parti de faire un zoom sur l'enfance et les années de formation de célébrités. Le résultat est très ludique (illustrations joueuses et notes explicatives en marge) et se révèle plein d'enseignement. Aucun parcours n'est linéaire et l'idée de «temps perdu» paraît très relative.

Les adultes font l'erreur d'arrêter leur jugement trop vite sur la personnalité en devenir des jeunes d'où le point de vue de cet ouvrage. A découvrir absolument ! Ci-dessous, un avant-goût picoré ici et là!

BALZAC : Le jeune enfant est qualifié de «balourd, joufflu, timide, paresseux et mélancolique». Son père fait lire à un académicien une tragédie, écrite quand Honoré est jeune homme : «L'auteur doit faire quoi que ce soit, excepté de la littérature.»

BELL : «Le type qui a un grand-père orthophoniste reconnu, un père professeur de diction, une mère sourde et qui se mariera avec une sourde-muette, que peut-il faire ? Il va inventer le téléphone. Normal.»



CHAPLIN : Nés de parents comédiens dans la difficulté, trop pauvre pour aller à l'école, Charlie se souvient : «Ma mère tranchait toujours sur son milieu et gardait une oreille attentive à la façon dont nous parlions, corrigeant nos fautes et nous donnant l'impression que nous étions distingués.»

CHARLEMAGNE : Fils de Pépin le Bref, roi des Francs, et de Berthe au grand pied, Charles naît avant le mariage de ses parents. Ce fils illégitime n'est pas destiné à régner et son éducation s'en ressent. Adulte, il comprendra l'importance de l'instruction pour assurer le pouvoir dans son royaume. On connaît la chanson... multiplication d'établissements scolaires, même dans les villages, et réforme de l'écriture.

CHURCHILL : Winston panique à l'examen d'entrée du collège d'Eton et rend pratiquement une feuille blanche. Ses origines aristocratiques lui ouvriront la porte d'un autre collège puis d'une école militaire anglaise, peu après sa quinzième année. Auparavant, citons une remarque transmise à sa mère : «retard, perte de livres et phénoménale négligence.»

DAVID-NEEL : Alexandra naît en 1868 et elle est connue pour son exploit de première pas quand elle part seule pour l'Angleterre, en passant par les Pays-Bas, à seulement quinze ans. C'est plus fort qu'elle, puis ce sera la Suisse et l'Italie avec ses petites économies.

DUNANT : Enfant très sensible, mauvais élève, Henry doit quitter le collège Calvin à quatorze ans. Son père le dirige vers les services d'une banque. L'amitié du jeune homme avec le chef d'Etat-major de Napoléon III le conduira à Solferino et à la création de la Croix-Rouge.

FLAUBERT : Le père de Gustave préfère le fils aîné, brillant élève. La petite sœur apprend à lire plus vite que Gustave. A huit ans, le futur écrivain écrit des lettres à un ami en faisant « bocou de fôtes d'ortograf » puis il aura du mal à se conformer aux règlements en vigueur auprès du Collège royal de Rouen.



TRUFFAUT : Mal-aimé par sa mère, élevé par une grand-mère qu'il perd trop tôt, François, devenu adolescent, commet des petits délits, jusqu'à ce qu'il découvre le cinéma en resquillant pour entrer dans les salles. Il devient cinéaste et son premier film, *Les 400 coups*, sorti en 1959, conquiert immédiatement le public. Une façon de filmer avec un rythme rapide, avec des acteurs non connus, peu de matériel et loin des studios : c'est *La nouvelle vague*.

CHAGIN D'ECOLE de Daniel PENNAC. – Paris : Gallimard. – Prix Renaudot 2007.

Daniel Pennac, enseignant et écrivain reconnu, nous confie le chagrin des écoliers « cancre », qui fait aussi partie de sa douleur d'enfant... Sa Maman, affectée aujourd'hui de la maladie d'Alzheimer, est encore et toujours préoccupée par l'avenir de son fils, lui redisant sans cesse « Mais qu'est-ce qu'on va faire de toi ?..... ». Préoccupation de tous les parents face à leurs enfants en difficultés scolaires.

En lisant son récit, nous entrons dans le vécu intime de ces jeunes êtres « en échec », nous découvrons les pistes que certains enseignants passionnés suivent pour témoigner de leur foi en leurs capacités d'apprendre, les accompagnant vers des résultats stimulants qui réveillent en eux le désir de sortir de cet enfermement de cancre. Et ce chemin vers l'estime d'eux-mêmes est la clé qui va ouvrir leur curiosité et leur soif de se former !

Vous pouvez consulter le site : <http://www.gallimard.fr/pennac-chagrindecole/> pour écouter Daniel Pennac..

Pour goûter au plaisir d'apprendre :

Erik ORSENNA nous emène dans un monde proche du conte où nous pouvons comprendre la grammaire d'une manière poétique et ludique. Délicieux et tout simplement irrésistible !

La grammaire est une chanson douce [1] (36448)

Les chevaliers du subjonctif [2] (36214)

La révolte des accents [3] (37800)

